



**C'est du vécu !**

## Matinal, une fois de plus ...

par René Kaenzig

Mes petites histoires ou comptes-rendus d'actions de chasse commencent pratiquement toutes de la même manière: "départ tôt le matin". Ben ouais ... cela fait partie du rythme de la vie d'un chasseur. La grasse matinée? Je ne connais pas!

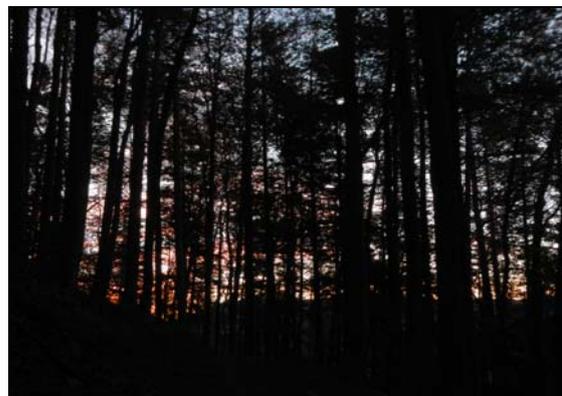
Cette histoire ne change pas les règles, et c'est tôt le matin ... non, c'est dans la nuit qu'elle commence. Je suis parti bien avant l'aube parce qu'il y avait au programme plus d'une bonne heure de marche à faire au travers de la forêt. J'avais la forte envie d'être à un endroit bien précis avant les premières lueurs de la journée. Je voulais être à mon "Hog-Spot" bien avant l'heure légale de début de chasse, ceci pour ne pas perturber l'endroit avec les éventuels bruits de mon approche. Il fallait donc être sur place bien avant.

Sur le cheminement qui mène à cet endroit, le croissant de Lune me faisait découvrir le panorama. Les vers luisants éclairaient le sentier et, au loin, les lampes rouges des éoliennes du *Mont-Soleil* me montraient le cap à suivre. Le *Grand-Val* était encore dans le brouillard mais l'éclairage de la ville de *Moutier* tentait une percée au travers de cette étendue. C'était magique!

J'avançais lentement. Je ne voulais pas être en sueur pour ensuite avoir froid pendant la longue attente immobile. Je tentais de marcher en silence. Dans la nuit je perdais parfois mon équilibre en essayant d'enjamber des obstacles qui n'existaient pas. J'avais l'air d'un pantin.

Me voilà arrivé à mon affût et m'installe bien confortablement. Les racines du fayard m'embrassent littéralement et je me retrouve à l'abri des courants. Je nettoie le sol des feuilles mortes et des brindilles de bois susceptibles de faire du bruit lors d'un éventuel mouvement. Et l'attente commence...

Il fait nuit. Je me concentre sur toutes les sources sonores. Je suis en alerte. Le petit courant de *Bise* fait tomber les feuilles mortes. À chaque fois que le vol plané d'une feuille est entravé par une branche ou qu'elle tombe au sol, ces petits bruits me lancent des poussées d'adrénaline.



C'est l'heure où normalement les sangliers remontent dans la montagne pour aller se remiser après leurs balades dans la vallée. Je tente justement une embuscade sur un éventuel passage obligé. Il faut être patient (et chanceux). Un simple mouvement ou un tout petit toussotement anodin me sont absolument interdit. Je fais même attention à ma respiration. La nature doit m'absorber. L'entourage doit m'oublier. Nous ne faisons plus qu'un!

Le temps passe. La lumière ambiante me fait découvrir de plus en plus de détails. Les ombres semblent bouger. Une ambiance assez particulière qui dévore ma concentration. Là une tache sombre qui n'y était pas auparavant ... et là quelque chose qui bouge ... ici une forme qui se dévoile et qui semble être un animal ... et ça n'arrête pas. Mes jumelles jouent au yo-yo entre mes yeux et la poitrine. On croit devenir dingue.

Le soleil prend de l'intensité. Rien ne bouge. Je suis absolument seul dans les parages. De multiples interrogations me



passent par l'esprit: Qu'est-ce que j'ai fait de faux? J'ai fait trop de bruit? M'ont-ils vus? etc... etc...



La forêt semble désertée de tous ses habitants. Il y a parfois de telles situations où l'on ne croise aucune âme. Même les oiseaux semblent avoir déménagé. Il faut dire que je ne sais pas ce qui s'est réellement passé dans le courant de la nuit. Je n'ai pas été témoin de la vie nocturne du lieu. La nature possède sa facette dure et rude marquée par la survie et la prédation. La nature est belle, mais elle est aussi parfois très agressive.



Étant donné que c'est un jour de chasse aux chevreuils, la décision de changer de plan était facile. Laissons là l'éventuelle *Bête Noire* pour passer à une autre quête. Concentrons-nous sur notre petit cervidé.

Le *Grand-Val* semble encore toujours endormi dans le brouillard. Une situation idéale qui me met à l'abri de tous les bruits de la vallée. Ma concentration pourra continuer sur la même lancée

qu'auparavant. De là où je suis, faudra passer par un secteur normalement habité par un troupeau de chamois. Le maître mot est donc "silence". En cette heure matinale, il ne faudra pas trop déranger. Ne pas mettre les chamois en déroute. Ceci pourrait mettre également en fuite les chevreuils qui s'exposent encore à découvert.

Le cheminement de ma billebaude est donc bien étudié et programmé dans ma tête. La belle herbe encore verte du petit pâturage qui se trouve en amont est prisée par les chamois. Mais ... si les chamois sont absents, il y a bien des chances qu'on y trouve aussi d'autres intéressés. C'est sur cet espoir que j'ai misé le joker. Le petit courant de *Bise* ne m'avantage pas, mais je n'ai pas d'autre option pour une approche un peu plus adéquate. Essayons! Je n'ai de toute façon rien à perdre, ne serait-ce que de voir le miroir du chevreuil en fuite (*ndlr: miroir, postérieur du chevreuil*).

J'avais misé juste. Trois chevreuils vian-dent encore calmement à quelques mètres de la lisière du bois. Une approche digne d'un prédateur se met en place. C'est à plat ventre avec la carabine sur le dos que je fais les derniers mètres pour arriver aux abords d'un petit buisson. Bien camouflé derrière la végétation, je me libère du matériel inutile et prend position pour affiner le tir. Tout est calme. Avec encore un bracelet à disposition pour un brocard, j'ai le temps d'ajuster lentement le réticule sur la zone vitale de l'animal convoité. Le coup part. L'animal tombe ... et c'est fini. Le silence reprend ses droits.

Je suis totalement conscient de mon acte: j'ai pris la vie de ce magnifique animal. Cet acte n'est jamais banal et cet instant précis est toujours accompagné par de fortes émotions. Sans tomber dans la sensiblerie, ces émotions touchent bel et bien le plus profond de moi-même. C'est totalement personnel et c'est tout simplement indescriptible ...

Une chose est sûre, ce magnifique animal a été honoré dignement comme il se doit. Le déroulement de la belle action de



***C'est du vécu !***

---

chasse restera ancré dans le curriculum du chasseur. Les nombreuses tablées partagées avec des amis feront également honneurs au tout. Son trophée participera à alimenter le souvenir. Ce brocard continuera à vivre dans ma mémoire.

